

Jeudi 24 novembre 2022

Un avenir cousu de fil d'or passe par Barbezieux

■ Elles sont jeunes et apprennent la broderie au fil d'or ■ En France, on recense trois ateliers encore actifs, dont celui de Barbezieux.

Pascal HUORD
p.huord@charentelibre.fr

Isabelle Louvrier, artisane d'art spécialisée dans la broderie au fil d'or, a une obsession, celle de transmettre un savoir-faire très spécifique qui peu à peu se perd. « Il y a très peu d'ateliers en France », pointe-t-elle. « Pas plus de trois », complète Philippine Cordoba. Cette jeune femme de 21 ans est en stage pratique depuis quelques jours dans l'atelier qu'Isabelle Louvrier a ouvert l'année dernière, rue du Minage à Barbezieux. « Lorsque j'ai cherché un lieu de stage, je n'en ai trouvé que trois » confie la jeune femme qui a choisi une école privée dans la Nièvre pour passer son CAP broderie d'art en un an.

”

Et si on s'accroche
il y a du boulot.



La présence de Léonie, Clara, Philippine et Faustine (de gauche à droite) rassure Isabelle Louvrier sur l'avenir de la broderie au fil d'or.

Photo CL

Dans le même atelier en ce moment, Isabelle Louvrier accueille également deux autres jeunes femmes en dernière année du brevet des métiers d'art de Rochefort, pratiquement le seul établissement public où l'on enseigne encore les techniques de la broderie au fil d'or. Clara Kugler a quitté Anancy pour suivre cette formation alors que Faustine Lejus vient de Bourges. Un établissement où Isabelle Louvrier a appris son métier et a enseigné plusieurs années.

Curieusement, ces trois jeunes femmes en stage pratique à Barbezieux ont toutes mené des études sans rapport avec la broderie. « J'ai une licence de musicologie et je n'ai pas eu envie de continuer en master », confie Philippine Cordoba. Clara Kugler a renoncé à son projet de langues étrangères appli-

quées anglais-coréen. « Je voulais faire quelque chose dans le domaine de l'art. » Même chose pour Faustine Lejus, également licenciée en anglais. Mais elle, elle brodait un peu « et puis j'avais envie de faire quelque chose de différent. En me lançant dans cette formation, c'est une des meilleures décisions de ma vie », sourit-elle.

Découverte pendant la messe

Souvent, c'étaient les grands-mères qui brodaient parfois. Philippine a découvert ces broderies particulières « en allant à la messe traditionnelle le dimanche au cours desquelles les prêtres portent des chasubles très scintillantes, très décorées et, moi, j'aime beaucoup cela ».

D'autant qu'aujourd'hui, les principaux débouchés de la broderie avec fil d'or, « c'est pour les drapeaux de l'armée et les dignitaires religieux », indique Isabelle Louvrier, ce qui ne l'empêche pas d'avoir ses propres créations de bijoux et petites pièces brodées de fil d'or et à des prix accessibles.

Alors avec ces trois jeunes femmes, Isabelle Louvrier ne perd pas espoir, d'autant plus que le fil d'or exige des techniques et un savoir-faire particuliers. Elle a même accueilli Léonie, 14 ans, en stage d'observation. « J'ai découvert cet atelier par la quinzaine du savoir-faire. Je cherchais plutôt chez un vétérinaire mais j'aime les activités manuelles. Et finalement, j'espère aller au lycée de Rochefort l'année prochaine », assure-t-elle.

« Et si on s'accroche, il y a du bou-

lot », assure Isabelle Louvrier. Faustine Lejus espère travailler dans les costumes de cinéma « que ce soit pour les films historiques ou fantastiques où il y a un très gros travail sur les costumes ». Clara Kugler espère « ouvrir mon atelier à l'étranger pour proposer des robes de mariées brodées ».

Isabelle Louvrier peut donc se rassurer, ce savoir-faire n'est sans doute pas mort. Et elle va même aller plus loin en initiant les élèves d'une classe de CE1 de l'école Félix-Gaillard. « J'irai chaque semaine dans leur école pour encadrer des petits groupes », dit-elle. Et plus tard, elle espère proposer des cours aux enfants directement dans son atelier.

Atelier d'or et de perles, 2 rue du Minage à Barbezieux.
06 67 63 76 92